

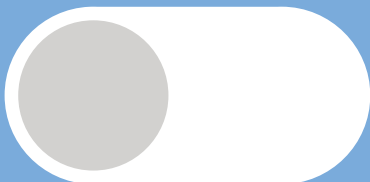
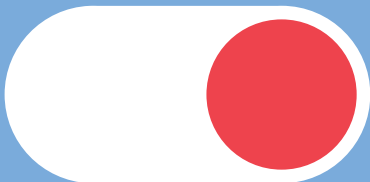


**FRANCE
ALZHEIMER**
& MALADIES APPARENTÉES

Un malade, c'est toute une famille qui a besoin d'aide

AU QUOTIDIEN

COMMUNIQUER AVEC LA PERSONNE MALADE



PREMIERS CONSEILS

1

Lui parler en se mettant en face, la toucher, capter son regard et sourire. Il peut être alors utile de rappeler qui on est et ce qu'on fait.

2

Éviter toute source de distraction et veiller à diminuer le bruit ambiant (TV, radio etc.). Trop d'interlocuteurs rend complexe le suivi des conversations.

3

Parler distinctement, sans crier. Utiliser des phrases courtes. Prononcer lentement. Formuler les questions de telle sorte qu'il suffise de répondre oui ou non.

4

Même si la personne ne saisit plus la signification des mots, elle demeure sensible au climat affectif et au ton de la voix, à un sourire.

5

Ne jamais dire devant elle ce que l'on ne voudrait pas qu'elle entende. La personne malade doit rester une interlocutrice, que l'on considère.

EN QUELQUES MOTS

La maladie d'Alzheimer et les maladies apparentées entraînent plus ou moins précocément des troubles du langage, marqués par une difficulté grandissante à trouver les mots. Le vocabulaire s'appauvrit, des mots valises (machin, truc, bidule) apparaissent. La syntaxe des phrases se simplifie.

Avec l'aggravation des troubles du langage, le discours devient de plus en plus confus. La frustration et le découragement guettent aussi bien la personne malade qui ne réussit plus à organiser sa pensée et à se faire comprendre que sa famille. Le risque de mise à l'écart et de rejet est grand.

En dehors de tout problème de langage, le discours est perturbé par les troubles de mémoire. Oubliant qu'elle a déjà reçu la réponse ou obsédée par le sujet, la personne malade peut poser des questions répétitives. Les difficultés de mémorisation ne lui permettent pas, non plus, de suivre les événements de la vie familiale.

Mais la communication avec la personne malade ne passe pas seulement par le langage. D'autres moyens d'expression et d'échange existent. Une rencontre « *réussie* » se développe dans la tendresse. Il est possible de partager un autre mode de communication fait de caresses, de regards et même de silences. Autant d'attentions auxquelles la personne malade sera sensible. Elle percevra l'énergie qui circule et, parfois, réagira par un sourire ou un geste affectueux.

« IL ME RABACHE TOUT LE TEMPS LA MÊME CHOSE ET C'EST PÉNIBLE. »

Cela peut être une situation épuisante pour l'entourage quand la personne malade répète les mêmes idées obsédantes ou repose sans arrêt les mêmes questions car elle ne réussit pas à mémoriser les réponses.

NOS CONSEILS:

Il est inutile de rappeler à la personne malade que la réponse lui a déjà été donnée. Il est préférable de lui répondre et d'essayer d'identifier l'inquiétude sous-jacente pour calmer l'anxiété. Une activité peut être proposée pour détourner l'attention.

« CE SONT LES MOTS QUI PERMETTENT DE SE COMPRENDRE. COMMENT FAIRE SANS ? »

Quand la maladie évolue, les mots peuvent manquer, ou faire référence à des souvenirs anciens. Il va être de plus en plus difficile de comprendre le message délivré par la personne, l'objet éventuel de sa demande.

NOS CONSEILS:

Il faut porter une attention à l'expression du visage, aux intonations, aux gestes, etc. Cela donne des indices sur l'état émotionnel de la personne malade, qu'il est possible, à son tour, de verbaliser. C'est une façon de continuer à être en relation.

« ELLE ME PARLE DE SA MÈRE, DE SES ENFANTS COMME SI ELLE AVAIT 30 ANS »

Désorientée dans le temps, la personne malade re-convoque au présent des figures et des scènes du passé. Elle peut vouloir, à 90 ans, partir travailler ou rejoindre ses parents ou encore aller chercher ses enfants à l'école.

NOS CONSEILS:

Le plus adapté est sans doute d'échanger avec elle sur le thème abordé (la relation parentale, le métier, l'éducation des enfants). Il n'est pas nécessaire de la réorienter à tout prix dans le présent: « tes enfants sont adultes et ont des petits-enfants. »

« QUAND IL N'ARRIVE PAS À SE FAIRE COMPRENDRE, IL DEVIENT AGRESSIF »

Quand les troubles du langage apparaissent précocement dans la maladie, cela suscite un grand désarroi pour la personne qui ne peut plus comme avant exprimer sa pensée, ses demandes et communiquer avec son entourage.

NOS CONSEILS:

Il faut éviter de parler à la place de la personne malade même s'il est possible de lui « *prêter* » des mots quand on la sent en difficulté. Il est nécessaire, si la compréhension est difficile, de reformuler ce que l'on a compris

Créée en 1985, France Alzheimer et maladies apparentées est la seule association nationale de familles reconnue d'utilité publique sur la maladie. Elle peut compter sur l'expertise et la force de plus de 100 associations départementales engagées au plus près des familles.

NOS MISSIONS :

- Accompagner et soutenir les familles concernées.
- Sensibiliser l'opinion et impliquer les pouvoirs publics.
- Contribuer au progrès de la recherche.
- Former les professionnels de santé.

Service Communication France Alzheimer - 2021

Imprimé avec le soutien de :



Allo France Alzheimer :



Union nationale des associations
France Alzheimer et maladies apparentées
11 rue Tronchet - 75008 Paris
www.francealzheimer.org

